

La Station présente

du samedi **18 avril** au samedi **13 juin** 2015



**CARTE BLANCHE À
GAGLIARDI ART SYSTEM [TURIN]**



Ennio Bertrand, Davide Coltro, Giuliana Cunéaz, Piero Fogliati, Paola Risoli

VERNISSAGE le 17 avril à partir de 18:00

La Station

Halle sud du Chantier Sang Neuf, 89 route de Turin, 06300 Nice / +33(0)4 93 56 99 57 / starter@lastation.org www.lastation.org / ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h / arrêt de tramway Vauban / bus n°4 et 20 / parking gratuit / borne vélos bleus.

GAS STATION

Ce printemps, La Station réalise un échange avec G.A.S (Gagliardi Art System), galerie turinoise créée en 2003 par Pietro Gagliardi.

Chacune des structures s'accorde mutuellement carte blanche : Pietro Gagliardi a choisi pour ce premier volet cinq artistes italiens dont la pratique est portée par sa galerie : *Ennio Bertrand, Davide Coltro, Giuliana Cunéaz, Piero Fogliati, Paola Risoli.*

Les artistes choisis par G.A.S pour G.A.S STATION - PART

1 jouent avec notre perception via des installations sculpturales, picturales et numériques. Les jeux illusionnistes et cinétiques de Piero Fogliati, les technologies digitales et interactives d'Ennio Bertrand, le bricolage cinématographique et intimiste de Paola Risoli, les paysages virtuels et nanoscientifiques de Giuliana Cunéaz et les cadres numériques de Davide Coltro questionnent notre rapport au monde et à ses phénomènes.

À PROPOS DE G.A.S (Gagliardi Art System) :

Gagliardi Art System, créée en 2003 par Pietro Gagliardi à Turin, défend la création contemporaine italienne et internationale. En renonçant à une vision globalisante de l'art, G.A.S voudrait proposer une nouvelle figure ; un galeriste / garant / ami / conseiller / chargé des relations publiques / gourou (la passion pour l'art de Pietro Gagliardi n'a pas encore trouvé son équivalent en ce bas monde), qui, avec des germes de créativité et d'idées, attirerait l'attention des artistes, recréant presque un atelier au sens médiéval, mais avec des outils plus numériques et virtuels.

Le deuxième volet de GAS STATION aura lieu chez G.A.S (Turin) du jeudi 28 mai au samedi 11 juillet 2015 : **La Station** y présentera les œuvres les plus récentes de ses artistes résidents : *Aurélien Cornut-Gentille, Nathan Crothers, Jean-Baptiste Ganne, Alexandra Guillot, Paul Lebras, Ludovic Lignon, Emmanuelle Nègre, Florian Pugnaire, David Raffini, Vivien Roubaud, Cédric Teisseire, Tatiana Wolska.*

Dans ces situations d'échange, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures. C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme *hors-les-murs*, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse ... et a même franchi les frontières européennes en s'exposant au Canada (La Chambre Blanche, Québec, QC) et bientôt en Australie (Sydney).





Chaises, 2015, installation sonore interactive, 4 mètres de diamètre

ENNIO BERTRAND

né à Pinerolo en 1949
vit et travaille à Milan
www.enniobertrand.com

Les recherches d'Ennio Bertrand explorent la perception, les interactions sociales et la communication. Il conçoit lui-même ses dispositifs et ses logiciels et emploie des images et des technologies digitales, des compositions de lumière, de sons et de vidéo. Ses installations interactives proposent des événements minuscules et isolés du flux indistinct d'informations et d'images qui sature notre perception. Il est membre de l'association Ars Technica - fondée en 1988 à Paris, à La Cité des sciences et de l'industrie, La Villette - et co-fondateur de Arslab, Arte Scienza e Nuovi Media, créé à Turin en 1996. Depuis 2008, il est professeur à l'Académie Albertina de Turin.

Œuvres exposées

Souffle, 2014

Le souffle sur quatre bouches, active et raconte nos peurs lointaines.

Texte: Giuliana Bertolo- Traduction: Marina Buzzi- Voix: Claire Dubos- Son: Igor Sciavolino, NoLogic (I.Sciavolino. A.Conto)

Chaises, 2015

« Nous n'arrangeons pas les choses avec un certain ordre (ceci est la fonction de l'usage): simplement nous facilitons le processus pour que tout puisse arriver!» (J. Cage)

Huit chaises sonores pour des compositions improvisées.

La Grande Vague, 2015

Un hommage au grand Hokusai et à sa grande vague de Kanagawa. L'écume des vagues brille des scintillements digitaux dans une mer inquiète par un vent électrique.



Inter_mirifica, 2013, MD-System 19, chaque écran 30 x 40 cm

DAVIDE COLTRO

Né à Verona en 1967

Vit et travaille à Milan

www.davidecoltro.com

Davide Coltro est l'inventeur du cadre électronique. Pour sa recherche innovatrice, il a été invité à de prestigieuses expositions tant en Italie qu'à l'étranger. En 2011 il représente l'Italie à la 54e Biennale de Venise avec RES_PUBLICA I, une installation monumentale de 96 modules électroniques, qui concluent une des recherches les plus impressionnantes et complètes sur le paysage contemporain. Ses spéculations sur l'unité de l'art, en particulier par le développement technologique, l'ont conduit à ouvrir un débat théorique avec d'autres auteurs de sa génération. Il est le fondateur du groupe ON.

Œuvres exposées

Inter_Mirifica, 2013

Il s'agit d'une série de cadres électroniques inspirés du document «Inter Mirifica» du Concile du Vatican II qui fait référence aux merveilleuses inventions du génie humain au moyen de la communication sociale. Davide Coltro dédie la série de Nature Morte Continue à des personnes célèbres et à des objets qui ont influé, par leur propre existence, sur la culture, sur l'art, sur la nature et sur la technologie à un niveau global, ce fait, en ayant recours à un double langage: celui de la nature morte photographique et celui de la construction virtuelle des images en 3D mises en dialogue.



Waterproof, 2011, animation 3D stéréoscopique

GIULIANA CUNÉAZ

Née à Aoste en 1959

Vit et travaille à Aoste

www.giulianacuneaz.com

Diplômée de l'Académie des Beaux Arts de Turin, elle utilise dans son travail tous les médias, de l'installation vidéo à la sculpture, de la photographie à la peinture et même la peinture sur écran, une technique qu'elle a inventée. Au début des années 90, elle a mené des recherches sur de nouvelles formes associées à la vidéo expérimentale. En 2004, la 3D a pris une place importante dans son travail, devenant un élément de recherche pour la vidéo et la peinture sur écran. L'appropriation d'instruments technologiques fait partie du champ de recherche de l'artiste. Elle emprunte des éléments appartenant au monde scientifique et aux nanosciences, et les transforme en un paysage virtuel qui interagit avec les données naturelles.

Œuvres exposées

Zones hors de contrôle (Waterproff/Rompere le acque/Crystal growth/ Fire flows) 2011-2013

Quatre décors d'animations en 3D qui sollicitent l'imagination pour percevoir des catastrophes imminentes dont les éléments(eau, glace, feu, métal), en réalité petites nano-parcelles savamment soumises à la volonté de l'artiste, génèrent un spectacle apocalyptique.

Briser les eaux, 2012

Digital print on cotton 85x150

Magma, 2012

Digital print on cotton 85x150

Crystal Growth (III) (IV)

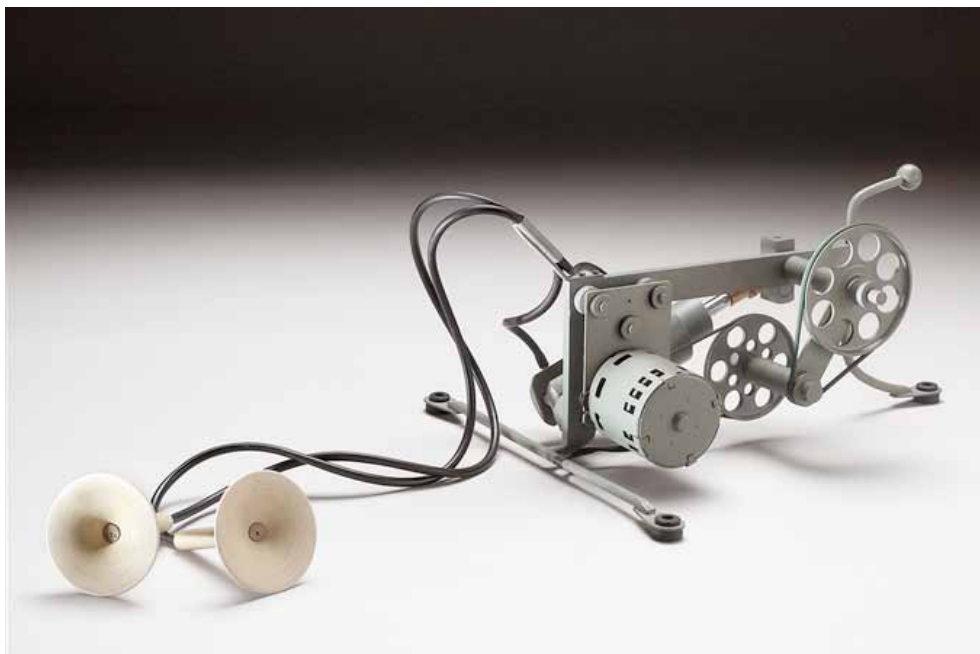
Digital print on cotton 28x50

Waterproff (III) (IV)

Digital print on cotton, 28x50



Réal virtuel, 1993, 18 x 18 x 45



La machine qui respire, 1990, techniques mixtes, 100 x 70 x 34 cm

PIERO FOGLIATI

Né à Canelli en 1930
Vit et travaille à Turin
www.davidecoltro.com

Piero Fogliati se sert des découvertes de la science en matière optique pour faire vivre au spectateur de fascinantes expériences optiques et mentales. Héritier de Marcel Duchamp comme de Moholy-Nagy, il crée des univers où l'illusion, l'activité cérébrale et la poésie de la lumière sont utilisées pour produire un imaginaire dont les sources ici sont autant physiques que psychologiques. Ses machines, plus que des dispositifs cinétiques, sont des « machines célibataires » paradoxales, intelligentes et hypnotiques.

Œuvres exposées

Réal virtuel, 1993

Une lumière pénètre le verre d'une ampoule et notre regard perçoit une danse harmonieuse de deux hélices suspendues à l'intérieur. Il s'agit d'une pure illusion générée par les recherches sur la lumière de Piero Fogliati. En fait, à l'intérieur de l'ampoule il n'y a qu'une hélice.

La machine qui respire, 1990

Le vent, le son et si nous le souhaitons également la fatigue de vivre des machines. En approchant les écouteurs acoustiques dont est dotée la machine, on peut écouter sa respiration mais également imaginer sa fatigue.

Dessins (formats variés) 1990/2005

En regardant ses dessins on pénètre dans l'utopie de Piero Fogliati, celle d'une intervention en milieu ambiant par laquelle ses machines qui produisent lumière, couleurs, sons, vent constituent la construction d'une « Cité Fantastique ».



In Matisse, 2014 impression lambda sur dibond 144 x 95,5

PAOLA RISOLI

Née à Milan en 1969

Vit et travaille à Ivrea

<http://www.paolarisoli.it>

À partir de matériaux de récupération, Paola crée des mondes miniatures, bricolés et intimistes qu'elle exploite également par le biais de la photographie et de la vidéo. Plus récemment, l'artiste niche ses saynètes dans des barils recyclés. Le spectateur est alors invité à se rapprocher des fenêtres découpées dans le métal pour se plonger dans ces univers secrets. Les contrastes entre l'intérieur et l'extérieur, entre les matériaux bruts et la finesse des détails, entre l'exigence physique de la mise en oeuvre et la délicatesse du résultat sont subtilement construits. Malgré leur caractère rudimentaire, ces décors « autoéclairés » génèrent des ambiances quasi cinématographiques.

Œuvres exposées

Fragile, 2012, technique mixte.

A l'intérieur de *Fragile* sont cachées des web-cam qui inspectent les mises en scène construites par Paola et les restituent au regard des visiteurs en une projection gérée par le spectateur de manière intuitive par le biais de commandes sur un clavier.

Fragile (frame 1), 2011, impression lambda sur dibond 144 x 95,5

Quand l'artiste inspecte avec son regard photographique ses œuvres, ces dernières perdent les repères de leur dimension et perturbent la perception que la sculpture, habituellement, offre. Les mises en scène envahies par leur propre lumière, apparaissent comme absolument plausibles et seule une lente observation nous fait découvrir leur nature artificielle faite de matériaux de recyclage.

Secret story (frame 5), 2009, impression lambda sur dibond 144 x 95,5

No prison/1, 2012, technique mixte

No prison est réalisée à l'intérieur d'un des multiples récipients que Paola ramasse n'importe où, presque comme si elle devait se substituer aux opérateurs écologiques. Chaque récipient a donc son histoire, peut être rocambolesque (et sait-on jamais si un jour ils deviendront des œuvres)